

LES NOMBREUX MARIAGES

Il nous est facile d'imaginer que, dans la Nouvelle-France naissante, il y ait eu urgence de la peupler pour en assurer la survie. La société du temps a pris les moyens nécessaires pour atteindre ce but honorable. Qu'il suffise de rappeler, d'une part, qu'on pénalisait alors les hommes qui se montraient réticents au mariage : droit de poursuivre au civil ou de renoncer à épouser, c'est selon, le garçon s'il abandonnait la fille qu'il avait mise enceinte; taxes imposées aux célibataires qui, en outre, étaient peu admirés; interdiction de chasser et de s'adonner à la traite des fourrures; exclusion des charges publiques. D'autre part, on acceptait facilement qu'un homme avancé en âge ou un jeune homme dans la force de l'âge épouse une jeune fille mineure, car cela multipliait les chances de longue et abondante fertilité. En outre, on comblait de faveurs les pères qui acceptaient le mariage de leurs filles en bas âge, et le roi offrait des présents aux familles de dix enfants et plus.

Ce qui est plus difficile, c'est de trouver des raisons qui pourraient expliquer la condition des femmes de cette époque. D'abord soumises au père puis à leur mari (qu'elles ne pouvaient refuser), elles devaient en outre conserver leur virginité jusqu'à leur mariage alors que le garçon semblait bénéficier d'une liberté sexuelle entière. Après le mariage, l'Église conseillait aux époux l'abstinence durant près de 100 jours par année : tous les dimanches, tous les jours saints, et les 40 jours du carême.

Pourtant, guidés par les pressions sociales et religieuses, les nécessités du temps, la perpétuation des lignées familiales, la sauvegarde du noyau conjugal, le réconfort du soutien réciproque, le mieux-être à assurer aux enfants, certains couples ont emprunté la voie du mariage à 4, 5, 6 et même 8 reprises. Nous vous en présentons quelques-uns.

QUATRE MARIAGES

MARIE LÉTANG-BRUNET, n. 2 septembre 1701, Lachine (Côte-Saint-Rémi).

1. Jean-Baptiste **Parent** (8 novembre 1723, Lachine), fils de Mathurin et Jeanne Boucher.
2. François-Marie **Cardinal** (23 mai 1729, Pointe-Claire), fils de Pierre et Marie-Catherine Matou.
3. Jean Noël **Cousineau** (2 juin 1743, Sainte-Geneviève de Montréal), fils de Jean et Jeanne Bénard.
4. Jean François **Labelle** (1^{er} juillet 1748, Saint-Laurent de Montréal), fils de Jean et Denise Majot dit Maisonseule.

(Programme de recherches en démographie historique de l'Université de Montréal (PRDH) et Mariages de la paroisse des Saints-Anges de Lachine).

JEAN (-BAPTISTE) CHARPENTIER, fils de Jean et Françoise Hunault.

1. Jeanne **Cadieux** (30 octobre 1724, Saint-Joseph, Rivière-des-Prairies), fille de Pierre et Jeanne Marsan.
2. Françoise **Bourgouin** (29 janvier 1732, Saint-Charles, Lachenaie), fille de Pierre et feu Magdeleine Bouchard.
3. Marie **Maynard**, veuve Duquet (2 novembre 1733, Saint-Charles, Lachenaie).

4. Marie **Brien**, veuve de Joseph Guibord (14 avril 1749, Saint-Charles, Lachenaie).

JEAN-BAPTISTE FORTIN, fils de René et Charlotte Normand (Cap-Saint-Ignace).

1. Geneviève **Fournier** (29 octobre 1792, Cap-Saint-Ignace), fille de François et Geneviève Laberge.
2. Claire **Boutet** (12 janvier 1807, Cap-Saint-Ignace), fille de François et Josette Rousseau.
3. Josephite ou Josette **Morin** (18 février 1828, Saint-Vallier), veuve de François Théberge.
4. Marie-Marguerite **Deneau dit Louineau** (8 août 1837, Saint-Vallier), fille de Louis et Geneviève Nicole.

(Armand PROULX, *Mariages de Saint-Pierre-du-Sud de Montmagny*, 1742-1984, La Pocatière, s. n., 1985; Jean-Guy ROY et Michel BEAULIEU, *Répertoire des mariages du comté de Montmagny*, Québec, SGQ, publications n^{os} 76 et 78, 1995).

JACQUES GENEST DIT LABARRE, fils de Jacques Genest dit Labarre et Catherine Doribeu.

1. Marie Françoise **Huot** (9 novembre 1700, Québec).
2. Marie Louise **Grot ou Goureau ou Gourotte** (22 novembre 1711, Saint-Antoine-de-Tilly), veuve de Louis Ayotte.
3. Marie Louise **Godin** (29 juillet 1715, Saint-Antoine-de-Tilly), fille de Pierre et Jeanne Cauchon.
4. Marie **Croteau** (22 novembre 1733, Saint-Antoine-de-Tilly), fille de Vincent et Jeanne Godequin.

LOUIS TREMBLAY, n. 29, b. 30 septembre 1667, Château-Richer.

1. Marie **Perron** (27 novembre 1691, L'Ange-Gardien), fille de François et Louise Gargottine.
2. Françoise **Morel** (19 juillet 1706, Sainte-Anne-de-Beaupré), fille de Guillaume et Catherine Pelletier.
3. Marie **Letartre** (26 août 1716, L'Ange-Gardien), fille de Charles et Marie Maheu.
4. Madeleine **Marquis** (29 juillet 1717, Québec), fille de Charles Le Marquis et Marguerite Beaugrand.

CINQ MARIAGES

BERNARD BIBEAU, n. 5 mars 1851, Saint-Flavien, fils d'Olivier et Flavie Houde.

1. Clarisse **Grenier** (25 octobre 1869, Saint-Flavien), fille de Jean et Angèle Martel.
2. Delvina **Grenier** (9 août 1880, Saint-Flavien), fille de Pierre et Félicité Houde.
3. Délima **Mailloux** (13 avril 1889, Saint-Flavien), fille d'Augustin et Marguerite Desrochers.
4. Malvina **Fréchette** (28 mai 1907, Saint-Apollinaire), fille de Stanislas et Odile Garneau.

5. Marie-Léda **Laliberté** (13 juillet 1915, Saint-Flavien), fille de Thomas et Julie Legendre, Issoudun.

- Après le décès de son mari en 1930, Léda épouse, le 6 juin 1933, Louis-Jérôme Baron (fils de Maxime et Céline Charest), charron, lui-même veuf de 1) Célânise Desbecquets et de 2) Élise Lemay (27 avril 1908, Saint-Flavien).

LOUIS COUILLARD, n. 28 novembre 1658, d. 24 mai 1728 (fils de Louis et Geneviève Després).

1. Marie **Vandry** (23 octobre 1680, Québec), fille de Jacques et Jeanne Renaud.
2. Marie **Fortin** (4 mai 1688, Montmagny), fille de François et Marie Jolliet.
3. Marguerite **Bélanger** (7 novembre 1712, L'Islet), fille de Louis et Marguerite LeFrançois.
4. Marguerite **Fortin** (21 juin 1716, Montmagny), fille d'Eustache et Louise Cloutier.
5. Louise **Nolin** (31 janvier 1719, Saint-Thomas de Montmagny), fille de Jacques et Françoise Chalifour.

JOSEPH FOREST, n. 18 octobre 1791 (Saint-Paul-l'Ermitte, L'Assomption), décédé le 16 mai 1879 – fils de Joseph et Marie-Anne Bourc. Tous ses mariages furent célébrés dans la même paroisse.

1. Angélique **Perreau** (24 juillet 1815) – six enfants.
2. Émilie **Tellier dit Lafortune** (27 septembre 1825) – 13 enfants.
3. Marie **Mayer** (1846) – un enfant.
4. Angélique **Payette** (27 janvier 1851).
5. Julie **Boulard** (8 août 1853), veuve de Narcisse Bazinet. Julie n'a que 36 ans et Joseph en a presque 62, ce qui n'a pas empêché le couple de vivre ensemble durant 26 ans.

- Joseph Forest fut donc le père de 20 enfants.

ÉTIENNE GAGNON, n. 20 décembre 1722, b. 31 janvier 1723 (Baie-Saint-Paul), fils de Joseph et Madeleine Tremblay.

1. Madeleine **Gonthier (Gauthier)** (11 février 1743, Les Éboulements), fille de Louis et Geneviève Gagné – un enfant.
2. Geneviève **Bouchard** (28 novembre 1747, Petite-Rivière-Saint-François), fille de François et Marguerite Simard – 10 enfants vivants, tous baptisés à Baie-Saint-Paul : Anonyme, Étienne Henri, Marie Geneviève, Louis Isaac David, Joseph, Jacques, Marc, Pierre Abel Charlemagne, Rosalie, et Marie-Luce.
3. Madeleine (Marguerite?) **Lavoie** (12 avril 1761, Petite-Rivière-Saint-François), fille de François et Madeleine Simard – trois enfants : Josèphe, Marie Madeleine, Charlotte Émérentienne.

4. Marguerite Euphrosine **Simard** (5 octobre 1767, Baie-Saint-Paul), fille de Charles et Charlotte Gagnon.
 5. Catherine **Paquet** (13 janvier 1778, Baie-Saint-Paul), fille de Pierre et Marie Marthe Labbé.
- Étienne Gagnon aura été père de 14 enfants, dont 6 mourront en bas âge.

ANNE JOUSSELOT, n. vers 1659, fille de Pierre et Ozanne Drapeau.

Anne signe un premier contrat de mariage (demeuré sans suite) avec Simon Trillaud (notaire Gilles Rageot, 6 octobre 1675).

1. Joseph **Galois** (9 février 1677, Québec), fils de Pierre et feu Renée Chèvre (Saint-Barthélemi, Poitou).
2. Toussaint **Dubeau** (23 mai 1678, Québec), fils de Paul et Marguerite Damy (Paris) – 11 enfants.
3. André **Duval** (21 juillet 1698, Charlesbourg), fils d'Antoine et Pantaléonne Servolet – un enfant.
4. Jean **Maranda** (13 juin 1712, Charlesbourg), fils de Jean et Jeanne Cousin.
5. Claude **Dubreuil** (11 octobre 1725, ct Duprac), veuf d'Élisabeth Boesmé (Jean et Marie Hué).

- Anne Joussetot, mère de 12 enfants, est inhumée à Charlesbourg le 14 janvier 1743, âgée d'environ 84 ans.

(Michel LANGLOIS, *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois*, tome 3, Sillery, La maison des ancêtres québécois, 2000, p. 61-62).

SÉRAPHIN MORIN, fils de Jean-Baptiste et Élisabeth Dupuis.

1. Adéline **Breau** (4 octobre 1853, Saint-Antoine, Lavaltrie), fille de Jérémie et Marie-Madeleine Perreau.
2. Tharsille **Miville-Deschênes** (14 janvier 1873, Saint-Thomas de Joliette), veuve de Jean-Baptiste Rousseau.
3. Scholastique **Landry** (24 juin 1890, Saint-Jacques-de-L'Achigan), veuve de Clément Locas.
4. Élisabeth **Mirault** (30 juillet 1891, Saint-Jacques-de-L'Achigan), veuve d'Ulric Dupuis.
5. Marie Louise **Morin** (20 juillet 1895, Saint-Jean-Baptiste de Montréal), veuve de Médéric Durand.

SIX MARIAGES

JEAN-BAPTISTE LEFEBVRE, n. vers 1753, fils de Jean-Baptiste (capitaine de milice) et Angélique Desmarais

(ct Simonnet, 18 février 1748). Ses six mariages ont été célébrés en la paroisse de Saint-Michel de Vaudreuil.

1. Rosalie **Dicaire** (13 janvier 1778), fille de François et Julie Ranger.
2. Marie-Archange **Daoust** (21 novembre 1785), fille de Gabriel et Marie-Rose Leduc.
3. Eugénie **Gauthier** (3 mars 1794), fille de Jean-Baptiste et Marie-Thérèse Séguin.
4. Ursule **Sabourin** (15 avril 1799), veuve de François Legault.
5. Amable **Genus** (13 octobre 1800), veuve de François Lalonde et fille de Joachim et Marie-Anne Ducharme.
6. Marguerite **Charlebois** (27 septembre 1814), fille d'Amable et Joseph Daoust.



Source : Image Google.

DONATIEN OUMET, b. 9 août 1899 (Laval), d. 8 novembre 1994 (Matapédia), fils de Donat (Laurent) Ouimet et Amanda Brunet.

1. Bernadette **Dagenais** (4 octobre 1922, Sainte-Rose-de-Lima, Laval), fille d'Éphrem et Marceline Vaillancourt.
2. Rose Anna **Hervieux** (13 novembre 1948, Saint-Joseph, Lanoraie), fille de Narcisse et Mathilda Chaussé.

3. Maria **Belcourt** (24 juillet 1957, Saint-Joseph, Lanoraie), fille d'Éphrem et Adèle Lapointe.
4. Délima **Pitre** (24 juin 1961, Saint-Joseph, Lanoraie), fille d'André et Henriette Pitre.
5. Rosalie **Martin** (7 novembre 1970, Saint-Alexis-de-Matapédia, Bonaventure), fille d'André et Cécile Arsenault. Décédée le 12 novembre 1970 dans un accident près de Saint-Fidèle-de-Restigouche.
6. Agathe **Pitre** (2 juin 1973, L'Ascension, Matapédia), fille de Joseph et Véronique Martin.

- Âgé de 95 ans, Donatien Ouimet fut inhumé le 8 novembre 1994 à Saint-Alexis-de-Matapédia, Bonaventure.

Source : <http://medias.lepost.fr/>

HUIT MARIAGES

Selon un article non signé, paru dans *L'Ancêtre* (janvier 1994, vol. 20, n° 5, p. 170-171), Jean-Pierre Vandal, fils de Narcisse et Marie Émérente Harpin, se serait marié huit fois. À partir des informations données, nous les complétons et les corrigeons, s'il y a lieu. Nous ajoutons plusieurs renseignements que nous

avons pu vérifier. Un « ? » indique que l'information manque ou demeure incertaine.

JOSEPH-PIERRE VANDAL, n. 24 juin 1859.

1. Emma **Boudreau** (25 avril 1880, Notre-Dame-des-Canadiens, Worcester, Mass.), fille de Pierre et Victoria Grenon.
2. Madame Joseph **Bernard** (1905?).
3. Louise **Walter** (1926?). Elle serait morte dans un accident d'auto le lendemain de son mariage. Voilà, sans doute, le plus court mariage que nous ayons repéré.
4. Céline **Decelles** de la Sablonnière dit **Duclos** (1928?).
5. Marie-Louise **Birtz** (28 novembre 1931, Saint-Liboire, Bagot, ct J. A. Lemonde).
6. Cécile **Dumouchel** (26 décembre 1932, Saint-Liboire, Bagot), fille de Joseph et Céline Mathieu ou Maheu. Édouard Desourdy lui servit de témoin.
7. Sophronie **Duvernay** (6 juillet 1935, Saint-Jacques de Montréal).
8. Méline **Pilote** (15 juillet 1942, Saint-Liboire, Bagot), veuve de Victor Bédard. Méline serait née à Montréal, et se serait mariée à Chicago où Joseph-Pierre Vandal habitait. Lorsqu'elle l'épousa, elle avait 70 ans, mais le marié en avait 83.

- Joseph-Pierre Vandal fut inhumé à Saint-Liboire, Bagot, le 30 août 1948; il avait alors 89 ans.

Certes, nous ne prétendons pas que cette liste soit complète. Mais elle rappelle cette époque où la vie de couple, encadrée par la société et l'Église et dissoute seulement par la mort d'un des conjoints, était l'état civil choisi par la plupart des adultes. Ce choix de vie était précédé de rencontres occasionnelles, puis de fréquentations, souvent chaperonnées, auxquelles les parents avaient consenti auparavant. Le concubinage était fortement réprimé tout comme les naissances illégitimes – seulement 1,25 % de l'ensemble des naissances avant 1730¹. Dans la plupart des cas, les fréquentations aboutissaient à une promesse de mariage, dont les conditions étaient précisées par contrat (60 % des couples au XVIII^e siècle – de nos jours, 80 % des couples ne signent pas de contrat²). Après avoir fixé la date du mariage, on procédait à des fiançailles, rite que l'Église a abandonné après son troisième synode³.

Bien malin qui pourrait présumer, selon les époques, de la condition sociale des mariés, encore moins des vrais motifs derrière les mariages fréquents. Mais on peut supposer que, vu la quasi-impossibilité de voyager loin et la tendance à choisir une personne de son

groupe social, on cherchait d'abord autour de l'endroit où l'on vivait et parmi les personnes que l'on connaissait bien.

Quant à savoir si on se mariait par amour, par intérêt ou par stratégie, nous ne courrons aucun risque en disant que ces trois possibilités s'enchevêtraient. À certains couples fortement amoureux pour qui les considérations matérielles étaient secondaires, il pouvait sembler impossible de vivre séparés l'un de l'autre et de nier des affinités réciproques porteuses de forts désirs de rapprochements prolongés. Pour d'autres, le mariage pouvait servir à remplir l'obligation de se trouver un mari rapidement (tel le cas des Filles du roi), à légaliser l'obligation sociale et religieuse de se reproduire, à stabiliser la famille, à continuer de prendre soin de ses enfants, à s'assurer d'une existence convenable, à mettre fin à un veuvage sclérosant lourd à supporter, à protéger et faire fructifier ses acquis, etc.

Même si, de nos jours, nous assistons, parfois incroyables, à de nouvelles formes d'engagement matrimonial chez les personnes de toutes classes sociales, il demeure difficile de percer le mystère des motifs réels qui expliqueraient les mariages fréquents. Il faut nous en tenir aux généralités mieux connues : à preuve, ces deux extraits de chansonniers qui démontrent une grande prudence. « Mariage d'amour, mariage d'argent [...] Toutes sortes de gens (se marient), des gens de basse source et des grands de la terre » (Brassens, *La Marche nuptiale*); « Et sonnent les cloches [...], Ils sont mariés. Vive la fille qui perd sa famille mais gagne l'amour » (Bécaud, *La grosse noce*).

Merci à M^{me} Charlotte Bélanger, à MM. Alain Gariépy et Marcel Genest pour leur aide précieuse à la documentation.

Claude Le May (1491)

SOURCES :

¹ André LACHANCE, *Vivre, aimer et mourir, Juger et punir en Nouvelle-France*, Montréal, Éditions Libre Expression, 2004, p. 77.

² *Ibid.*, p. 91.

³ *Ibid.*, p. 90.

AUTRES SOURCES :

- BMS2000.
- ISQ – Mariages et Décès.
- Répertoires des mariages des paroisses mentionnées.

LIENS INTERNET (2006 à 2008) :

- www.islandregister.com/pitre.html
- www.mcq.org/Nouvelle-France/accessible/fr/au_son_du_glas/index.html